

LA
GAZETTE
ORDINAIRE
d'AMSTERDAM.



Du LUNDI 5 Janvier, 1671.

De Madrid le 10 Decembr.

LE Marquis de Gouvea Ambassadeur de Portugal a aujourdhuy la premiere audience de leurs Majestés avec le Roy & l'Amassadeur de Venise pour faire la même chose dans peu de jours pendant on dit que la France negotie sur son luyte avec le Portugal contre les interets de ces deux Rois ; & on luy environ 6000 hommes pour envoyer au Pais-bas, pour le mettre en état de défendre Mr. de Bentinck Ambassadeur de Hollande & Ambal. de France ont fort sagement ces jours passés le Marquis Corneille Comte Duc de Toléme, en luy disant qu'il luy avoit le divertissement d'une belle comédie & de sejourner avec celui de la cour au Palais du Royve d'Espagne sur son départ pour aller en Italie ; & a de son retour de la charge de luy. On dit que le Royve d'Espagne Viceroy de Sicile a en luy remis l'ambassade de Portugal, & qu'il n'aura rien de plus de sa charge que celle de Marquis de Gouvea de Parmene est pas en luy de luy proposer qu'on luy feroit de luy donner l'ambassade de Galice ou de la cour de la charge de Lieutenant General de la Cavalerie Espagnole qu'il a déjà 3 Soleurs Majestés ont donné le titre de la qualité de Comte de Castille à Don Pedro Fernandez de Campo, à Don Maria Françoise, à Don Pedro de Pico, de l'ambassadeur de Venise.

De Rome le 13 Decembre

L'Ambassadeur ordinaire d'Espagne fait faire de grands apprets pour l'arrivée du Viceroy de Naples qui vient ici Ambassadeur d'obedience du Roy Catholique, & dont les livrées sont déjà venues cet Ambassadeur, pour prevenir tous les desordres qui pourroient naître du grand concours d'étrangers qui arriveront ici en peu de tems, a resolu de faire faire patrouille toute la nuit en son quartier pendant tout le sejour que ce Viceroy fera en cete ville: Mais non obstant tous les bons ordres qu'on l'auroit donner pour eviter le desordre, les Politiques ne laissent pas de craindre qu'il n'arrive ici quelque different a cause des pretensions du Conetable Colonna, & de celles du Viceroy de Naples & des Princes Romains, lesquels pretendront tous d'avoir le pas & la preséance les uns sur les autres. L'Ambassadeur de Savoye ayant receu ordre de son Maître de demander l'absolution de la faute qu'il avoit faite, il l'a fait aujourdhuy & pretend d'en avoir demain le Bref; cependant il se dispose à partir au plustost pour s'en retourner à Turin. La Reine Christline de Suede jouant avec une de ses filles d'honneur l'un de ces toirs, elle fut surprise de quelques douleurs si vehementes, que croyant estre à l'heure de son trépas elle demanda un Confesseur, & ensuite un Medecin & le Cardinal Azzolin qui vint aulti-tost voir sa Majesté, laquelle se trouva fort soulagée après qu'on luy eust tiré près d'une livre de sang: Tous les Cardinaux envoyerent le lendemain s'informer de sa santé qui est apresent

akés bonne, mais les Escadronistes y furent eux-mêmes en personne pour luy donner de plus grands témoignages de l'estime qu'ils ont pour elle, & demeurèrent assés long tems dans son Antichambre. Le Cardinal Ginetti est regueri. Le Sr. Casati Conseiller pour la Majesté Catholique à Milan, est ici arrivé, & l'on attend de jour à autre de Naples le Conseiller Gaëta tous deux Envoyés de sa Majesté Catholique pour faire apporter quelque moderation à la Bulle Gregorienne qui favorise par accident les crimes, en donnant asyle aux Malfaiteurs dans les Eglises; & le Cardinal Litta Archevêque de Milaa reste encore ici pour voir l'issue de cete affaire. Enfin la Congregation à ce établie du Pape a ordonné que les Juifs ne pourront plus prester de l'argent sur gages qu'à 12 pour cent d'interest, au lieu qu'ils en prenoient ci-devant 18.

De Venise le 20 Decembre.

On écrit de Livorne qu'il y est nouvellement arrivé une Barque Angloise qui venoit d'Algers, & n'a demeuré que 15 jours en sa route; Qu'il y a dessus plusieurs Esclaves de la même nation qui ont esté rachetés; & que par cette voye l'on avoit avis qu'il estoit parti 9 Vaisseaux d'Algers qui alloient croquer, 5 vers l'West, & les 4 autres vers l'Est, & qu'il y en avoit 5 ou 6 autres qu'on equipoit pour les envoyer au plustost en course; qu'on y avoit amené une Barque que les Corsaires avoient prise avec quantité d'argent monoyé, & quelques Soldats dessus; & que de 2000 hommes qu'il y avoit sur les 6 Vaisseaux d'Algers que les Anglois & les Hollandois ont détruits sur la coste de Barbarie. Il n'en estoit revenu que 500, ce qui avoit causé une grande consternation dans cete ville qui apprehende fort que le Roy Taflet n'y viene avec une puissante armée pour l'assiéger, & qu'acausé de cela le Bassa qui y commande la veut faire fortifier, & a obligé les juifs qui y habitent de luy donner 300000 pieces de 8 pour cet effet. La 5. justine Vaisseau Hollandois est ici arrivé, & n'a demeuré que 6 jours pour venir de Zante ici, & en donne avis qu'estant depuis peu arrivé d'autres prisonniers Chrétiens à Castel Tornese, il estoit arrivé à Zante un Commandant Turc pour en faire l'échange avec d'autres prisonniers Turcs, & qu'aussitost le

Provediteur Bernardo avoit mandé celui de l'armée pour y travailler. Par la même voye l'on a avis que le Vaisseau que les Corsaires de Tripoli avoient poursuivi jusques à Novarrino avoit esté rendu au Capitaine qui l'avoit abandonné, & qu'on croyoit que ces Corsaires s'estoient retournés chés eux sans avoir fait aucune prise, parce qu'ils n'avoient pris des provisions que pour un mois, & qu'il y en avoit tout autant qu'ils estoient en mer. Mercredi passé il fit ici une telle tempeste qu'il en est peri plusieurs Vaisseaux ici aux environs; & il y en a eu deux qui ont esté portés miraculeusement dans notre port sans mat ni Gouvernail. Cete année a esté & est encore si pluvieuse qu'il n'y a pas eu abondance de fruits de toute la saison.

De Paris le 26 Decembre.

Le Roy a esté si satisfait de la soumission que luy a faite Mr. le Comte de Lauzun, en se permettant si volontairement du mariage qu'il avoit dessein de contracter, sans regretter les grands avantages qu'il en devoit tirer, que sa Majesté a donné ordre à Monsieur Colbert de payer toutes les dettes de ce Côte & celles de sa maison qui ne sont pas petites, & on croit que sa Majesté le gratifiera encore d'autres choses. Le Comte de Windisgratz Envoyé de l'Empereur a eu audience du Roy & en est sorti fort satisfait, mais on ne fait pas encore s'il en fera de meme quand il parlera de la restitution de la Lorraine. L'on a avis que l'Electeur de Mayence travaille à faire une ligue offensive & defensive avec les autres Princes & Estats qui sont le long du Rhin, mais on ne l'auroit croire qu'il en puisse venir à bout: Cependant le Roy fait puissamment armer tant par mer que par terre, & se met en estat de n'apprehender pas les lagues qu'on veut faire contre ses interets, & pour arrester ses conquestes, & on dit que pour cet effet il entretient une fort bonne correspondance avec l'Evêque de Munster: Sa Majesté ayant ratifié le traité que la Compagnie a fait avec le Roy d'Ardres en Guinée, l'Ambass. que ce Prince a ici envoyé est sur son depart pour s'en retourner en son Pais, & doit aller s'embarquer à Diepe.

De Londres le 19 Decembre.

L'on a avis de Dublin du 16 qu'un des Pak-boots de cete ville-là estoit peri à la pointe d'Arcklow

d'Arkloo & qu'il n'est sauvé que 27 personnes de 48 qu'il y en avoit. Monf. le Marquis de Gerbervillers Envoyé du Duc de Lorraine s'en est retourné fort satisfait des propositions qu'il est ici venu faire de la part de son Maître. On dit qu'ensuite d'un Exprès arrivé ici de la part de l'Empereur pour tâcher de faire inclure sa Maj. Imperiale dans le traité de triple alliance, sa Majesté a donné ordre à Monf. Tempel son Ambassadeur à la Haye d'en parler avec Monf. le Baron d'Hola, aussitost qu'il sera de retour à la Haye. Le Roy n'a pas plustost proposé à la Chambre des Communes que le Roy de France luy avoit fait dire par son Ambassadeur qu'il avoit dessein d'aller au Paysbas au Printems prochain, que ces Messieurs luy ont aussi-tost accordé la somme de 8 millions qu'il leur demandoit pour faire équiper une Flotte considerable & la mettre en mer environ ce tems-là pour la defence de ses sujets & pour le bien de la paix & du repos public, & parce que sa Majesté a besoin presentement le Parlement permet aux particuliers de la luy prestter, attendant qu'on ait levé ces deniers sur les subsides qu'on a résolu d'établir pour cet effet, afin que l'équipage des Vaisseaux du Roy n'en puisse pas estre retardé. Dans la resolution qu'on a prise de faire un grand Magazin à Tanger on y envoie quantité de poudres & autres choses pour le service & l'équipage des Vaisseaux qui y relâcheront, dans l'apprehension qu'on a que le Roy Tafflet entreprenne quelque chose sur les places que les Princes Chrétiens possèdent près de les Estats.

De Hambourg le 29 Decembre.

L'on a avis de Pologne par la voye de Dantzich que les affaires de ce royaume sont en meilleur estat depuis que le Grand Maréchal & le Soumaréchal sont d'accord, & qu'on n'apprehendoit pas que l'armée se confederast, parce qu'on

luy a assigné des quartiers d'hiver, il qu'on avoit avis de l'Ukraine que le Grand Seigneur s'interesse toujours dans les affaires des Cosaques & a resolu de les maintenir & de se declarer leur Protecteur: & l'on a avis de Varsovie que M. de Wit Ambassadeur des Provinces Unies estoit sur son depart pour en partir & s'en retourner chés luy fort satisfait des negociations qu'il a faites en cete Cour-là. De Livonie que la Rebellion & les rebelles augmentent en Moscovie; & de Dantzic que les Magistrats y apprehendent quelque soulèvement.

Les lettres de Vienne du 21 donnent avis que le General Heister s'est mis en possession de la Forteresse du Comte Tockeley qui la lui a renduë moyenant le pardon & l'ammistie de sa Majesté Imperiale; qu'il y a garnison Alemande dans toutes les places de ce pais-là: & que l'Empereur ayant sceu que les Turcs faisoient amas de Troupes sur les Frontieres, & pourvoyent leurs Magasins de toutes sortes de provisions & de munitions; il fait des recrues, & leve de nouvelles troupes pour en former deux nouveaux regimens. On mande de Copenhague qu'il est parti deux Vaisseaux devant cete ville l'un du Vli & l'autre de Sardam & 12 dans la mer Baltique, par les dernieres tempestes.

De la Haye le 3 Janvier.

L'on a avis de Francfort qu'aux environs on y levé des Troupes pour Messieurs les Ducs de Lunebourg. De Westfalle que celles de Monsieur l'Evêque de Munster sont prestes à marcher. De Cologne que l'Empereur envoie des troupes aux places qu'il a aux Frontieres d'Alsace, & que Monsieur le Maréchal de Crequi a mis en quartier quelques trou-
pes

françoises sur les Frontieres de cete
-là, & dans le pais de Juliers, nonob-
stant toutes les protestations qu'on a fai-
contre cela. De Wesel & de Mastricht
qu'on commence à y faire des recrues
pour augmenter nos Troupes; & de Bru-
elles que par une lettre que Monsieur de
Lionne escrivoit à Mr. le Maréchal de
Crequi, & qui a esté interceptée, l'on ju-
ge que la France a dessein d'attaquer le
Pais-Bas, c'est pourquoy Monsieur le
Comte de Montereil est en estat de bien
payer ses Troupes, & de leur donner
pour le moins 8 mois de paye par an, &
qu'il a donné des commissions pour aller
lever 3000 chevaux legers en Alemagne,
pour pourveoir à la defence de son Gou-
vernement; & de l'Isle que le Roy y a mis
un droit de 80 livres par cent sur toutes
étopes de laine étrangères qui y entre-
ront, & 2 sous par livre de sucre raffiné é-
tranger. On croit que Monsieur le
Prince d'Orange partit avant hier de
Londres pour s'en retourner ici par
Douvres, Calais, Dunkerque & Zelande.
Mons. le Prince Maurice partit avant-
hier d'ici pour aller à Cleves. Monsieur
Beuningh Envoyé de Monsieur l'Evêque
de Munster doit partir aujourd'huy pour
s'en retourner à Munster où Monsieur
Cunens est allé de la part de cet Estat,
comme aussi Monsr. Brasser vers Montr.
le Duc de Lünebourg Wolfenbuttel.
Messieurs les Deputés de l'Estat sont de
retour de Frise & de Groningue où ils
estoyent allés pour tâcher de les obliger à
condescendre aux resolutions que les au-
tres Estats ont prises pour la defence, &

l'augmentation des droits de quelques
marchandises, ce qu'ils ont heureuse-
ment fait à ce qu'on dit. Monsieur van
Beuningh estant de retour d'Angleterre,
il a déjà fait raport à Mess. les Estats Ge-
neraux des negotiations qu'il y a faites.
On dit que les Officiers à qui Mess. les
Estats ont promis de l'Employ, ont eu
ordre de se rendre ici dans peu de jours.

D'Amsterdam le 5 Janvier.

On mande de Vlessingue qu'il y est
arrivé un Vaisseau de Surinam & un de
Lisbonne: & de Rotterdam, qu'il y en est
aussi arrivé quelques-uns partis de Lis-
bonne le 3 du passé. Les avis du Texel
portent que le Convoy de Smitne y est
arrivé, à la reserve de deux Vaisseaux
qui n'estoyent pas encore entrés. Les avis
de Copenhague portent que Monsieur
Lovingh Envoyé d'Angleterre y est ar-
rivé, & que ce n'est pas luy qui est parti
sur un Vaisseau Anglois devant l'Elbe
comme le bruit en a couru. Messieurs les
Estats Generaux des Provinces Unies a-
yant defendu absolument l'entrée & la
distribution de leaux de vie en ce pais-ci,
le 2 du courant, & d'en faire la publica-
tion dans peu de jours, Messieurs les
Bourgmestres de cete ville le firent avant
hier publier sur la bource, & ont fait faire
des affiches par toute la ville, par lesquel-
les on voit aussi qu'il ont mis un droit de
50 par cent sur les manufactures, & de
200 par last sur le sel de France, & autres
choles plus amplement spécifiées sur les
dites affiches. Deux Sceterats égorge-
rent ici la semaine passée 2 personnes, sâs
qu'on ait pu sçavoir qui sont les auteurs.

A Amsterdam, chez *Otto Barnart Smitent*, Imprimeur demeurant dans
la Rue des Reguliers, à l'Imprimerie neuve, le 5 Janvier 1671.